

Projet Littoraux et Changements Côtiers – LiCCo INTERREG IVa

Atelier 1 – Estuaire de l'Orne

20 décembre 2012

A la Grange aux Dîmes - Ouistreham

Etaient présents :

AUBERT Pauline (CERReV-UCBN) ; BERNEDE Sébastien (Service environnement à la mairie de Ouistreham) ; BRANELLEC Claude (AESN-SLM) ; BURNEL Damien (Ecole de Kite-surf) ; CLET Florent (DREAL Basse-Normandie) ; COMOR Michèle (Conservatoire du littoral) ; DENIAUD Guillaume (Conservatoire du littoral) ; DEVIN Gilles (Agglomération de Caen-la-Mer) ; DIAW Amadou (CERReV-UCBN) ; DUHAMEL Sylvain (CSLN) ; FLEURY Sylvie (SMCLEN) ; GREFFIN Jean-Louis (Maire de Sallenelles) ; HACQUEBART Pascal (GEMEL-N) ; HUBERT Philippe (Ports Normands Associés) ; JEAN Bernard (Amfreville) ; JUAN Salvador (CERReV-UCBN) ; LACOSTE Jean-Philippe (Conservatoire du littoral) ; LANGLOIS Alexandre (SMCLEN) ; LEPETIT Bénédicte (CABALOR) ; MARTELIN-POLDER Lucie (SMCLEN) ; MONTALAND Claude (Adjoint Bénouville) ; NIEL Hervé (Conservatoire du littoral) ; PAGNY Julie (Conservatoire du littoral) ; PUCHALSKI Isabelle (Conseil Régional de Basse-Normandie).

Ordre du jour :

**1^{ère} partie : présentation de la démarche LiCCo et de la restitution de l'expertise historique
Animation assurée par Jean-Philippe Lacoste, Julie Pagny, Guillaume Deniaud
(Conservatoire du littoral)**

- a. **Le Conservatoire du littoral et le changement climatique : présentation des objectifs du Conservatoire du littoral par Jean-Philippe Lacoste**
- b. **C'est quoi le projet LiCCo ? Présentation par Julie Pagny**
- c. **Le littoral hier, aujourd'hui, et demain ? Restitution de l'expertise historique par Guillaume Deniaud**

**2^{ème} partie : le temps de l'échange : échanges avec la salle sur le projet, les enjeux du site
Animation assurée par Salvador Juan (CERReV-UCBN)**

- a. **Les enjeux sur le site, attentes et questionnements des acteurs locaux**
- b. **Échéances de nos prochains rendez-vous**

Documents transmis préalablement

- Note de présentation du projet LiCCo

Principaux éléments issus des échanges lors de la séance

1^{ère} partie : présentation de la démarche LiCCo et de la restitution de l'expertise historique

M. Lacoste, délégué Normandie du Conservatoire du littoral introduit l'atelier.

a. **Le Conservatoire du littoral et le changement climatique par Jean-Philippe Lacoste** : l'objectif du Conservatoire du littoral en s'investissant sur les questions relatives au changement climatique est de partager la connaissance, de s'insérer dans les stratégies nationales (suite du rapport Cousin), et d'engager un processus de constructions de scénarios d'évolution de ce territoire à échéance de 2025 & 2050.

➤ **Pas de remarque de la salle à l'issue de cette présentation.**

b. **C'est quoi le projet LiCCo? Présentation par Julie Pagny** (cf. documents de 4 pages téléchargeables sur www.licco.eu)

LiCCo a pour thème le changement climatique, l'évolution du trait de côte, de la biodiversité et des usages (économiques, récréatifs, sociaux...). LiCCo s'intègre dans le programme Interreg IVa porté par l'Environment Agency et coordonné en France par le Conservatoire du littoral sur 7 sites ateliers (2 en Angleterre : la baie de Poole et l'estuaire de l'Exe, et 5 en France : havre de la Sienne, val de Saire, baie des Veys, estuaire de l'Orne, vallée de la Saône).

L'originalité du projet LiCCo est d'allier les expertises naturalistes aux expertises sociologiques et économiques grâce à plusieurs partenaires. L'objectif du projet LiCCo, en organisant ces ateliers est de prendre des décisions avec les acteurs locaux face aux modifications du contexte météo-marin et notamment à l'élévation du niveau marin. Plusieurs démarches en cours ou terminées sur le territoire de l'estuaire viennent s'articuler à la démarche LiCCo et en abonder les réflexions : l'étude des dynamiques hydro-sédimentaires de l'estuaire de l'Orne et de part et d'autre de son embouchure; le projet de remise en eau des terrains François, l'extension du port de plaisance et de l'organisation de l'avant-port de Oustreham ; et le plan de gestion du Conservatoire du littoral ainsi que le document d'objectifs Natura 2000.

Le partenariat anglais nous permet de remettre en perspectives la gestion intégrée de la zone côtière dans un contexte de changement climatique en Angleterre. L'exemple du Dawlish Warren sur l'estuaire de l'Exe est présenté car il présente de nombreuses similitudes avec l'estuaire de l'Orne. Il s'agit comme l'estuaire d'un paysage entre nature et culture où nombre d'enjeux se déclinent. L'Environment Agency est propriétaire d'une grande partie des terrains et s'interroge sur leur devenir au cas où cette flèche sableuse disparaîtrait. Elle protège l'estuaire de l'Exe et a beaucoup évolué comme le montrent des photos aériennes de 1946 à nos jours, mais elle reste le lieu de nombreuses activités de loisirs. L'Environment Agency a choisi un rechargement massif de sédiments sur la plage, la suppression des épis et des ouvrages de défense parallèles à la côte pour laisser la flèche évoluer plus « naturellement ». Les partenaires anglais seront présents pour exposer leurs outils réglementaires et des exemples concrets d'adaptation, au prochain atelier LiCCo, à l'automne 2013.

➤ **Peu de remarques de la salle à l'issue de cette présentation exception faite de l'articulation de LiCCo avec les démarches entreprises par l'Etat (PPR). Aussi, l'expertise naturaliste doit appréhender l'évolution du gradient de salinité dans l'estuaire. Une modification de ce gradient aurait des conséquences importantes sur le milieu naturel estuarien.**

c. **Le littoral hier, aujourd'hui, et demain ? Restitution de l'expertise historique par Guillaume Deniaud** (cf. documents en pièces jointes et téléchargeables depuis www.licco.eu)

Objectif : prendre la mesure de la tendance évolutive de ce secteur, sur le littoral et dans l'estuaire.

La marge d'erreur et l'échelle géographique utilisée sur ces documents ne permettent pas de quantifier l'évolution du paysage. Cet exercice sera proposé lors du 2^{ème} atelier de travail via des documents plus adaptés à ce type d'exercice.

- La présentation d'un poster et d'une animation réalisés avec des documents de différentes époques : cartes anciennes datant du début du XVIII^{ème} siècle ; les cartes de Cassini de la fin du XVIII^{ème} ; les 1^{ères} cartes d'Etat-major du début du XIX^{ème} ; les cartes postales anciennes sont

comparées à des photos actuelles prises sous un angle très proche. L'évolution est en général bien visible.

- Une animation est présentée sous forme de films grâce aux photos aériennes datant de l'après-guerre à nos jours. Elle permet de retracer les évolutions du site : paysages, urbanisation, usages...
- L'interprétation des documents historiques : les aléas érosion, submersion, inondation n'ont pas évolué. C'est la notion de vulnérabilité, d'exposition des hommes et de leur activité qui a évolué en s'accroissant au fil du temps. On voit corrélativement au développement de l'urbanisation se construire les ouvrages de défense contre la mer et contre les inondations terrestres.

➤ **Pas de remarque de la salle à l'issue de cette présentation**

2^{ème} partie : le temps de l'échange : échanges avec la salle sur le projet, les enjeux du site
Animation assurée par Salvador Juan (CERReV)

a. Les enjeux sur le site, attentes et questionnements des acteurs locaux

Objectif : réfléchir aux scénarios d'évolutions possibles de la zone côtière dans un contexte de changement climatique. Dans quelle(s) mesure(s) notre territoire est-il en capacité de pouvoir s'adapter aux évolutions du changement climatique : faisabilités économiques, sociologiques et environnementales. L'objectif final est qu'à l'issue du 4^{ème} atelier en juin 2014 des scénarios d'évolutions, fruits de notre réflexion collective, soient dessinés.

3 questions sont posées pour ouvrir les discussions :

- De quelle(s) façon(s) pensez-vous que le changement climatique peut se manifester dans l'estuaire de l'Orne ?
- Quels sont vos questionnements, vos craintes face aux effets du changement climatique dans l'estuaire de l'Orne ?
- Sur quel(s) point(s) LiCCo est-il susceptible de pouvoir répondre à vos questions d'ici à 2014 ?

➤ **Principales remarques issues des échanges :**

Mobilité du trait de côte : un phénomène normal

- L'estuaire de l'Orne apporte un sentiment de sécurité aux populations côtières : il offre dans sa partie intérieure une position d'abri par rapport à la côte. Sa tendance évolutive générale est à l'accrétion¹ avec cependant des phénomènes d'érosion ponctuels dans le temps et l'espace. Le paysage dans un estuaire est mouvant par essence. Avant, les hommes se trouvaient plus sur les hauteurs. Plus contemporanément, ils ont eu tendance à migrer vers la frange littorale pour répondre à des attentes économiques et sociologiques.

- Précautions à prendre lorsque l'on aborde la problématique « changement climatique » : ce contexte nous fait croire à une évolution qui ne serait pas « normale » et de ce fait anxiogène pour les populations côtières alors que la mobilité de la zone côtière est normale. Les acteurs locaux en ont toujours été les témoins et les populations se sont adaptées. Depuis 50 ans, des évolutions importantes ont eu lieu, et il reste difficile de les attribuer au changement climatique.

Quelle(s) manifestation(s) du changement

- Le changement climatique implique des événements ponctuels plus intenses et plus fréquents. Il y a toujours eu des variations, mais quand certains seuils sont atteints, le retour en arrière n'est plus possible.

- Le niveau de la mer a monté de 10 cm au XX^{ème} siècle sur notre secteur. Cette élévation pourrait être exponentielle, au regard des projections du GIEC qui ont été revues à la hausse. La dynamique sédimentaire pourrait être modifiée. A partir de quel seuil l'accrétion de notre secteur ne sera plus suffisante pour compenser l'évolution du niveau de la mer ? A quelle(s) valeur(s) seuil peut-on se fier aujourd'hui notamment si on assiste à une accélération des phénomènes (hausse de niveaux marins, concentration de la salinité, etc.) et dans quelle mesure la biodiversité est-elle en capacité de s'adapter ?

¹ Engraisissement par apports de sédiments

Les craintes sont essentiellement tournées vers les phénomènes « extrêmes » notamment si une conjonction de phénomènes tempétueux associés à une surcote dans un contexte d'élévation du niveau de la mer survenait. Aussi, les ouvrages de défense du terminal de car-ferry seraient sous-dimensionnés.

- Les usagers réguliers de la plage de Merville-Franceville constatent une évolution sédimentaire de la plage depuis une dizaine d'années : perte de sable mais plus de coquillages et de vases. Les bancs de sable sur et au droit de la plage ont beaucoup évolué.

Choix d'aménagement et des modes de gestion de l'estuaire

- Le devenir du polder appelé le Gros Banc : cette zone de l'estuaire est sujette au phénomène d'érosion et a connu des travaux de confortement et d'entretien pour pouvoir résister autant que possible. Cependant, l'objectif n'est pas de maintenir ce secteur à n'importe quel coût au regard des enjeux présents sur ce site. Jusqu'où doit-on pérenniser les efforts de suivi et de gestion (notamment des niveaux d'eau) tels qu'ils le sont actuellement ? Ces terrains ont été subtilisés à la nature. La dynamique naturelle aurait tendance à vouloir reprendre ses droits.

Quel objectif se fixe-t-on dans les 5 ans à venir : faut-il anticiper et associer un mode de défense contre la mer ? Une défense souple puisque les défenses dures n'ont pas résisté auparavant ? Les choix de gestion doivent se faire au regard des enjeux (comme la station d'épuration).

- En Angleterre, l'outil de gestion du littoral est appelé Shoreline Management Plan (SMP). Il intègre l'évolution sédimentaire à une échelle géographique adaptée : la cellule hydrosédimentaire et pas les limites administratives. Les choix d'aménagement se font à la lumière d'analyses « coût-bénéfice »².

Les plans recommandent un échancier de gestion du trait de côte selon 3 échelles, périodes : de 0 à 20 ans (court terme), 20 à 50 ans (moyen terme) et 50 à 100 ans (long terme).

- Nécessité de recréer des zones tampons : aujourd'hui, l'estuaire de l'Orne ne présente plus de zones naturellement réceptacles des vases, ou des zones d'expansion des eaux en cas de crues ou de submersions. L'estuaire est un territoire aux limites finies, canalisé et occupé par les hommes et leurs activités. Les zones tampons de part et d'autre de l'Orne n'existent plus. L'estuaire a tendance à se colmater puis à se « deltaéfier » c'est-à-dire à progresser vers l'extérieur. Tel qu'est géré l'estuaire actuellement, le refuge potentiel de la biodiversité en amont est perdu.

Jean-Philippe Lacoste et Julie Pagny concluent l'atelier.

b Échéances de nos prochains rendez-vous :

1^{er} atelier - décembre 2012 : notre littoral hier avec présentation du projet, restitution de l'approche historique et définition de vos interrogations ;

2^{ème} atelier – automne 2013 : notre littoral hier et aujourd'hui, avec visualisation de l'évolution : de la côte, du mode d'occupation du territoire et des stratégies de gestion de la zone côtière en France, en Angleterre ;

3^{ème} atelier – février 2014 : notre littoral aujourd'hui, restitution de l'ensemble des expertises techniques et définition de vos interrogations ;

4^{ème} atelier – juin 2014 : quel littoral pour demain ? Scénarios prospectifs d'évolutions de la côte et d'adaptations.

Toutes les informations sur le projet LiCCo sont disponibles sur www.licco.eu

En l'absence d'autres points la séance est levée.

² Valeurs des biens et des activités en place comparées au coût des aménagements à prévoir pour maintenir les aménagements au regard des évolutions hydrosédimentaires prévues